NOTE :

Expression

* Ecrire une quinzaine de lignes
* Ecrire une ligne sur deux
* Exprimer des émotions
* Décrire la scène que Zola raconte

LA DOULEUR DE PARIS *27 Mai 1871*

Tout est terminé. En ce 27 Mai 1871, l’épouvante fait trembler Paris. Nos troupes rebelles ont été repoussées dans les Quartiers de l’Est, au Père Lachaise. Belleville et Ménilmontant ont été pris, malgré la vive résistance de nos forces. Nos derniers combattants sont bloqués au cimetière, où les balles fusent. L’odeur âcre du sang et les visages abîmés des cadavres rendent l’air lourd. Ce pouvoir vantard n’a aucune pitié ! Ses soldats ont poussé nos vaillants combattants à commettre des crimes, eux aussi. Nos hommes tombent, s’ajoutant aux nombreux autres que les coupables laissent derrière eux. Les combats ont changé les habitants. Tous sont dans l’attente de la suite, le prochain assaut, la prochaine fusillade. Les tribunaux de fortune font fureur et coûtent la vie à bien trop d’innocents. La peur, la tristesse, l’horreur et la fatigue pèsent sur Paris. La mélancolie, aussi. Où est donc la splendide ville d’autrefois ? Elle n’est aujourd’hui que de décombres, de population effrayée et de corps inanimés. Où va-t-on ? je crois que l’émotion aveugle les gens. Ce matin, je suis descendu dans les rues de la capitale et j’ai constaté avec horreur que pour faire de la place, les cadavres ont été entassés sur les ponts. J’ai aussi appris que notre dernier groupe d’incendiaires ont mis feu au Marché aux bestiaux de la Villette. Malgré tout, c’est un peu triste de savoir cet édifice habituellement plein de vie pris aux flammes.

Un silence de mort règne sur Paris, la ville s’éteint... Mais jusqu’à quand ?